



Journée portes ouvertes :
Mardi 1er décembre 2020 | 11–20h

Matériel presse :
tinguely.ch/de/presse-download

Katja Aufleger. GONE **2 décembre 2020 – 14 mars 2021**

À partir du 2 décembre 2020, Katja Aufleger (*1983, Oldenbourg, Allemagne, vit à Berlin) présente au Musée Tinguely sa première exposition individuelle en Suisse. L'artiste y montre de fragiles sculptures, de dangereux produits chimiques, ainsi que des travaux vidéo réalisés ces dix dernières années. Aufleger crée de délicates installations et des films à l'aide de matériaux transparents comme le verre et le plastique, de liquides colorés, mais aussi de composants immatériels à l'instar du son et du mouvement. Ces objets semblent à première vue familiers et attirants, mais en les observant plus attentivement, il s'avère que des tensions indéterminées, voire dangereuses, habitent ces œuvres. À travers ces ambivalences, l'artiste critique l'institution et questionne les structures et les systèmes du pouvoir. L'exposition « GONE » est à voir jusqu'au 14 mars 2021. Elle s'accompagne d'une publication qui propose pour la première fois une vue d'ensemble de son travail.

Destruction potentielle

Trois ballons en verre remplis d'un liquide transparent sont suspendus par des câbles d'acier au plafond de la grande salle du Musée Tinguely. Il s'agit de *NEWTON'S CRADLE* (2013/2020), un pendule à poids surdimensionné. En temps normal, on le trouve en modèle réduit posé sur un bureau. On peut alors mettre en mouvement ses cinq petites billes de métal et les observer osciller : il s'agit de la démonstration de l'énergie cinétique. Quiconque serait tenté de reproduire ce même mouvement dans la salle d'exposition avec le pendule en verre de Katja Aufleger provoquerait des destructions considérables en raison de la présence de trois composants de nitroglycérine à l'intérieur de ces contenants cassables.

Des travaux vidéo comme modèles de conception plastique

Tandis que cette explosion demeure un potentiel théorique, la vidéo *LOVE AFFAIR* (2017) montre du verre éclatant véritablement. Des corps lumineux y sont filmés en plan rapproché devant un fond noir. Une forte détonation brise soudain le silence : un projectile après l'autre détruisent les lampes. La décharge électrique reste cependant prisonnière de la boucle infinie et prend la forme d'une respiration à la fois irrégulière et rythmée variant de l'attrait au danger. D'abord attrayant et familier, l'art de Katja Aufleger déploie toute sa force à l'instant destructeur de la transformation, qu'il soit réel ou suggéré. Dans ces univers visuels dénués de toute présence humaine, les objets se fondent en un Autre désirable doublé d'une part sombre. Aufleger sonde l'étendue

de questions profondément humaines et existentielles, des relations intimes jusqu'aux lois de la nature. Comme dans la vie quotidienne, les ambivalences dont elle use ne sont souvent qu'à peine éloignées les unes des autres.

Le travail vidéo *THE GLOW* (2019) donne à voir des appâts en mouvement dans des bassins de piscines. Plusieurs films tournés sous l'eau se succèdent rapidement, modifiant constamment la perspective, l'environnement, l'incidence de la lumière et l'appât. On y entend un cliquetis ou un clic rythmé correspondant parfois aux mouvements puis redevenant asynchrone. Il s'agit d'extraits de films de tutoriels de pêche à la ligne dans lesquels des pêcheur.euse.s y présentent l'effet séduisant des appâts. Ces poissons en caoutchouc s'apparentent aux figures d'un amusant théâtre de marionnettes ou aux avatars animés d'un monde numérique. L'esthétique tremblante propre aux jeux vidéo caractérisant ces films d'amateurs tournés dans un décor architectural sous-marin aux carrelages bleus et dépourvu de présence humaine revêt une dimension à la fois apocalyptique et humoristique.

Art multimédial et conceptuel

Pour matérialiser ses pensées, Katja Aufleger saisit la caméra vidéo ou façonne de l'argile avec ses mains. Néanmoins, pour obtenir des résultats précis, elle charge également des souffleur.euse.s de verre ou des programmeur.euse.s de concrétiser ses idées. Boucles, groupements et répétitions produisent des systèmes cycliques sans commencement ni fin. L'artiste démantèle des structures ou des méthodes familières, les libère de leur connotation évidente pour les doter de nouvelles possibilités. Elle crée des espaces de pensée qu'elle produit grâce à la conversion surprenante de matériaux.

À travers son travail, Aufleger critique l'institution, questionne les rôles et dépasse les frontières. Ainsi, les commissaires d'exposition présentent ses œuvres d'art explosives au musée, tandis que les spectateurs deviennent les principaux protagonistes du jeu mental de l'artiste. Les titres de ses œuvres sont des « added colors » au sens de Marcel Duchamp, c'est-à-dire des « couleurs verbales » constituant un élément essentiel de ses travaux. Ils ouvrent un horizon plus large et permettent des associations.

Katja Aufleger invitée au Musée Tinguely

L'exposition est située à proximité de *Mengele-Danse macabre* (1986) de Jean Tinguely. Cette œuvre tardive traite de la mort et de l'extermination de manière évidente, tandis que « GONE » ne révèle son impermanence qu'après coup. Les thèmes de l'art éphémère, de la connaissance du changement permanent ou de l'implication du quotidien et des observateur.trice.s dans les arts visuels offrent de nombreux parallèles avec l'œuvre de l'artiste aux machines. D'autres travaux de cette artiste sont exposés dans la grande salle d'exposition à côté de la *Grosse-Méta-Maxi-Maxi-Utopia* (1987), œuvre de Tinguely dans laquelle il est possible d'entrer, mais aussi au niveau inférieur du musée. Ils situent ainsi cette artiste contemporaine au sein du musée monographique consacré au cinéticien suisse pour qui la seule constante résidait dans le changement permanent. C'est précisément cette tension – le moment précédant la transformation – à laquelle Katja Aufleger s'intéresse en particulier.

Katja Aufleger vit et travaille à Berlin depuis plusieurs années. Elle a étudié la conception spatiale et le design à l'Akademie Mode & Design (AMD) de Hambourg et a obtenu son diplôme de master en sculpture à la Hochschule für Bildende Künste (HFBK) en 2013 notamment auprès d'Andreas Slominski. Elle est représentée par les galeries Conradi à Hambourg et STAMPA à Bâle. Cette dernière montre la présentation « Because It's You » parallèlement à l'exposition muséale. Katja Aufleger a fait partie du groupe d'artistes Gallery BRD et a reçu plusieurs récompenses comme le Karl H. Dietze Preis (2012/13) ou le Berenberg Preis für Junge Kunst (2013) et a bénéficié de bourses et de séjours d'artistes. Outre des expositions collectives en Europe, elle a participé à la 6^e Biennale internationale d'art de Pékin organisée en Chine en 2015. En 2020, elle participe à l'exposition collective Studio Berlin au Berghain, un club de musique actuellement transformé en salle d'exposition pendant la pandémie.

La commissaire d'exposition est Lisa Grenzebach.

Publication

L'exposition s'accompagne d'un catalogue bilingue (ALL/ANG). Première publication scientifique consacrée à l'œuvre de Katja Aufleger, il propose une partie richement illustrée et un aperçu théorique avec un catalogue raisonné de son travail jusqu'à présent. Auteur d'un texte poétique sur la dimension acoustique et politique de son travail, Quinn Latimer aborde ainsi le côté immatériel de son art, tandis que la commissaire de l'exposition Lisa Grenzebach se penche sur la stratégie générale de l'artiste à mi-chemin entre séduction et envie de destruction. Michael Pfisterer a conçu l'ouvrage qui paraît aux éditions berlinoises DISTANZ.

Informations sur le Musée Tinguely :

Titre : « Katja Aufleger. GONE »

Prévisite : Opening Day, entrée libre, mardi 1^{er} décembre 2020 de 11h à 20h

Adresse : Museum Tinguely | Paul Sacher-Anlage 1 | 4002 Bâle

Durée de l'exposition : 2 décembre 2020 – 14 mars 2021

Horaires d'ouverture : mar – dim, tous les jours 11h-18h

Site Internet : www.tinguely.ch

Médias sociaux : @museumtinguely | #museumtinguely | #tinguely | #katjaaufleger |
@katja.aufleger | #gone | #followher | #bang!

Contact presse : Isabelle Beilfuss | Tél. : +41 61 68 74 608 | E-Mail : isabelle.beilfuss@roche.com

Légende image, p.1 : **Katja Aufleger**, *LOVE AFFAIR*, 2017, (capture de film), vidéo, couleur, son, 22 min
© Avec l'aimable autorisation de l'artiste ; galerie STAMPA, Bâle ; galerie Conradi, Hambourg